

grosseur, dans certains des échantillons examinés, dépassait celle d'un grain de Millet. A cet état, le moindre traumatisme occasionne l'exsudation de la gomme.

La quantité de gomme formée dans les racines d'Astragales est très supérieure à ce qu'elle est dans la tige; cette constatation, faite sur un grand nombre d'échantillons prélevés dans des localités variées n'est pas sans intérêt au point de vue de la récolte.

**Tige.** — Dans la tige, les phénomènes se passent comme l'a indiqué HUGO VON MOHL. La moelle et les rayons médullaires sont seuls le siège des formations gommeuses et il n'y a rien à modifier aux données établies par cet auteur.

**Feuille.** — Aucun des échantillons que j'ai recueillis ne contenait de gomme dans les tissus de la feuille, non plus que dans les rachis de ces feuilles transformés en épines après la chute des folioles.

En résumé, — si dans les tiges, la gommose se manifeste selon le processus décrit par HUGO VON MOHL, dans la racine c'est par le liber que commence le phénomène, et cela bien longtemps avant que les premières traces de gélification soient apparues dans les autres tissus. Les rayons médullaires donnent plus tard naissance à des lacunes, et celles-ci, se réunissant au centre, y produisent, par refoulement des faisceaux, un vaste canal, qui pourrait faire croire à l'existence primitive d'une moelle, alors que celle-ci manquait en réalité, comme il est de règle chez les Dicotylédones.

M. de Boissieu lit la communication ci-dessous :

## Un nouveau *Viola* chinois

du groupe des *Serpentes*.

Remarques sur les *Viola* de ce groupe;

PAR M. H. DE BOISSIEU.

La plante qui fait l'objet de la présente Note a été rapportée par le Prince H. D'ORLÉANS de son voyage au Yunnan. Elle fut longtemps déterminée inexactement. Un nouvel examen de la

plante me convainquit dernièrement qu'elle appartient bien à une sous-espèce ou « forme » du *V. serpens* encore non décrite. En voici la diagnose :

***Viola principis*, sp. nov.**

(Espèce collective *V. serpens* Wall.). Robusta, villosa, pilis plerumque, patulis, acaulis, stolonifera, stolonibus villosis, interdum caules subsimulantibus. Folia pubescentia, longe petiolata, petiolo patentim villosa, basi sinu aperto vel subaperto cordata, ovalia, circumcirca crebre et parum profunde crenato-dentata. Stipulæ fuscae, vel fusco-virides, sæpius dilatæ, plus minus fimbriatæ. Pedunculi folia superantes, villosi, medio bibracteolati, bracteolis elongatis. Flores magni, ut videntur pallidi vel albi, petalo inferiore eleganter violaceo-striato. Sepala elongata, acuta, villosa; appendices calycini parvi, integri vel integriusculi, villosi. Petala oblonga vel oblongo-ovalia, calyce 2-plo longiora; calcar saccatum, breve, appendicibus calycinis tantum sublongius vel eos æquans. Appendices antherarum ovato-triangulares. Stylus a tertia parte usque ad apicem fere regulariter dilatatus, apice vix cupulatus, potius subclavatus, rostro stigmatis arcte sub parte styli dilatata sito, ergo sublaterali.

(*Prince Henri d'Orléans*. — Voyage au Yunnan et au Mékong, 5 mars. — Retrouvé à Pin-Fa [Kouy-tchéou], 31 mars 1908, par Bodinier.)

Je crois utile de donner un tableau comparatif des *Viola* jusqu'ici connues du groupe des *Serpentes*, comme je l'ai fait dernièrement pour les *Sylvestres glabræ*.

*V. serpens* Wall. (Espèce collective ou groupe d'espèces?)  
Caractères généraux :

Fibres radicales jamais épaissies; pétiole jamais ailé ou à peine subailé au sommet. Feuilles à dents plus ou moins nombreuses; stipules plus ou moins fimbriées.

Souche émettant ordinairement des stolons ou des organes intermédiaires entre les tiges et les stolons. Sépales aigus. Pétales latéraux généralement barbus (glabres dans le *V. yunnanensis*). Style à sommet coudé, subtronqué ou même obliquement tronqué, mais jamais en forme d'assiette, à stigmaté latéral. Capsule cartilagineuse, globuleuse, à graines peu nombreuses.

Le style jamais nettement cupulé-bordé au sommet, la stigmaté latéral et non subterminal et la capsule paucisperme distinguent suffisamment, sinon toujours aisément, les diverses formes du *V. serpens* de l'espèce collective également protéiforme, *V. distans* Wall.

1. Var. *Hamiltoniana* Hook. f. et Thoms. *Fl. Ind.* II, 184 = *V. Hamiltoniana* Don. Glabre ou glabrescente; très stolonifère, feuilles à oreillettes convergentes ou peu divergentes. Stipules peu dilatées. Fleurs bleues ou pâles, à éperon droit, dépassant généralement les appendices calicinaux, style souvent coudé au sommet. Inde, Chine méridionale, Insulinde. Forme se rapprochant le plus du *V. distans*.

2. Var. *canescens* Hook. f. et Thoms., *l. c.* = *V. canescens* Wall. *Cat.*; *V. Royleana* Wall. *Cat.*; *V. Wrightiana* Wall. part. Très pubescente ou même velue, peu stolonifère. Feuilles, stipules, bleus et éperon du *V. Hamiltoniana*, style souvent tronqué au sommet. Inde, Chine méridionale, Insulinde.

3. *V. confusa* Benth. *Fl. Hon-Kong.* 20. Diffère du *V. canescens* par les stolons très courts ou nuls. Inde, surtout méridionale, Insulinde.

4. Var. *pseudo-scotophylla* Nob., in Bull. Herb. Boiss., 1901, 1080. Caractères du *V. canescens*, sauf : stolons très longs, feuilles basilaires triangulaires aiguës à sinus ouvert, à oreillettes divergentes, à peu près aussi longues que larges. Faciès rappelant le *V. scotophylla* d'Occident. Chine méridionale.

5. *V. yunnannensis* Beck. et de Boissieu in Bull. Herb. Boiss. 1908, 740. Pubescence et stolons de la variété précédente. Feuilles beaucoup plus allongées, deux fois au moins plus longues que larges, insensiblement acuminées au sommet (comme souvent dans le *V. Hamiltoniana*). Stipules dilatées. Pétales latéraux glabres. Éperon court, un peu courbé.

6. *V. Principis* H. de Boiss. Plante extrêmement velue (plus que dans toutes les variétés ou sous-espèces précédentes). Stolons développés. Feuilles ovales, seulement un peu aiguës au sommet, à oreillettes un peu divergentes. Stipules dilatées (comme dans le *V. yunnannensis*). Éperon court, droit. Pétales pâles, l'inférieur élégamment strié de violet (comme dans le *V. Davidi* Franch. du sous-genre *Dischidium* et dans le *V. Fargesii* appartenant probablement au groupe des DISTANTES).

7. *V. curvicalcarata* Beck. et de Boiss. in Bull. Herb. Boiss., 1908, 749. A peine pubescent. Stolons allongés. Pétales latéraux très larges. Éperon remarquablement courbé, presque onciné. Shen-si.

8. *V. Burgersdijkii* Oudem. = *V. sarmentosa* Burgersdijk non Dougl. Diffère des 7 précédents par les stolons vite indurés-lignifiés, les stipules dilatées et imbriquées au-dessus des rosettes de feuilles, rappelant celles du *V. vaginata* Max. Insulinde.

OBS. — Le *V. serpens* var. *macrantha* Franch. *Pl. Delavay.* 72; Nob. *in Bull. Herb. Boiss.*, 1901, 1080, est une espèce bien distincte, qui n'appartient nullement au groupe des *Serpentes* mais se rapproche des *V. Rossii* Hemsl. *albida* Palib. etc. C'est le *V. belophylla* (H. de Boiss. *in Bull. Soc. bot. Fr.*, 1908, 468).

M. Bonati a adressé à la Société le manuscrit d'un travail étendu ayant pour titre : Contribution à l'étude du genre *Pedicularis*. Ce travail, destiné aux Mémoires de la Société sera soumis à l'approbation du Conseil.